LIEUX SECRETS

LIEUX SECRETS

Merveilles insolites de l'humanité

PATRICK BAUD

DUNOD

SOMMAIRE

7 Avant-propos

8 Holi
10 Jal Mahal
12 Grand Bouddha de Leshan
14 Pagode Kuthodaw
16 Sanctuaire de Las Lajas
18 Monastère de Taung Kalat
20 Kolmanskop
22 Stavkirke de Borgund
24 Gardens by the Bay
26 Chand Baori
28 Wat Rong Khun
30 Super-Kamiokande
32 Citerne Basilique
34 Phare Tourlitis
36 Shibam
38 Mines de sel de Wieliczka
40 Temple du Lotus
42 Monastère de Taktshang
44 Quinta da Regaleira
46 Kunsthaus Graz
48 Musée sous-marin de Cancun

50 Loy Krathong
52 Grottes de Longmen
54 Palacio de la Pena
56 Sri Ranganathaswamy
58 Qasr al-Farid
60 G-cans
62 Palais idéal
64 La Geria
66 Shell Grotto
68 Le pont des immortels
70 Prambanan
72 Fort de Derawar
74 Bourtange
76 Xuánkōng Sì
78 Mine de sel de Turda
80 Musée de Niterói
82 Temple Ta Prohm
84 Grande mosquée de Djenné
86 Pogost de Kiji
88 Bagan
90 Cathédrale de Brasilia

92 Festival de Harbin
94 Chefchaouen
96 Cathédrale Saint-Sauveur-sur-le-Sang-Versé
98 Château de Predjama
100 Avtovo
102 Tōdai-ji
104 Tombeaux de Myre
106 Hallgrimskirkja
108 Pyramides de Méroé
110 Harmandir Sahib
112 Minaret de Djam
114 Monument de Buzludzha
116 Gol Gumbaz
118 Rizières en terrasse des Hani
120 Le Caprice de Gaudí
122 Mosquée Cheikh Zayed
124 Bét Giyorgis
126 Tour de télévision de Žižkov
128 Pagode Shwedagon
130 Route de l'Atlantique
132 Église Saint-Michel d'Aiguilhe

134 Nuits Blanches de Saint-Pétersbourg
136 Temple d'Adinatha
138 Palais Bulles
140 Maisons Korowai
142 Metropol Parasol
144 Le clocher du lac de Resia
146 Mahabat Maqbara
148 Biosphère
150 Colline des croix
152 Tegidda-n-Tessoumt
154 Haid Al-Jazil
156 Tour d'Hercule
158 Jantar Mantar
160 Tunnel de Guotiang
162 Ange du Nord
164 Mosquée Nasir-ol-molk
166 Pont de la Bastei
168 Nid d'hirondelle
170 Grotte de Phraya Nakhon
172 Borobudur
174 Chapelle Sainte-Croix de Sedona

176 Albuquerque International Balloon Fiesta
178 Maisons Bajau
180 Plaine des Jarres
182 Le Palais des Vents
184 Gásadalur
186 Grande mosquée de Samarra
188 Saint Michael's Mount
190 Cabinet royal portugais de lecture
192 Cliff Palace
194 Kumbhalgarh
196 Bibliothèque de Celsus
198 Grottes de Batu
200 Bibi Ka Maqbara
202 Puente Nuevo
204 Forts Maunsell
206 Tongkonan
208 Sanctuaire Madonna della Corona
210 Synagogue Espagnole
212 Église d'Aubeterre-sur-Dronne
214 Grottes d'Ellora
216 Château de Lichtenstein

218 Index
222 Crédits photographiques

L'auteur

© Mary Erhardy

Patrick Baud est auteur, animateur et vidéaste. Depuis plus de dix ans, il partage sa passion pour les histoires extraordinaires, les merveilles et les curiosités du monde à travers divers supports : radio, blog, livres, bandes dessinées, conférences, vidéos… Sa chaîne Youtube « Axolot », créée en 2013, compte aujourd'hui plus de 450 000 abonnés.

Il est l'auteur, avec Charles Frankel, de *Terre Secrète : Merveilles insolites de la planète*.

AVANT-PROPOS

Saviez-vous qu'il existe, en Chine, un Bouddha géant sculpté dans une montagne ? Ou bien qu'au Yémen, on peut admirer des « gratte-ciels » en terre vieux de plusieurs siècles ? Ou encore qu'en Colombie, une église a été bâtie au beau milieu d'un canyon ?

On pense généralement que les sites les plus extraordinaires du monde bénéficient nécessairement d'une notoriété internationale. Pourtant, certains d'entre eux restent encore méconnus des touristes, et parfois même des locaux. Le but de cet ouvrage est de vous faire découvrir les plus étonnants de ces « lieux secrets ».

Dans ces pages, contrairement aux livres habituels consacrés aux merveilles du monde, vous ne trouverez pas la Grande Muraille de Chine, mais plutôt la Grande Muraille d'Inde. Vous ne verrez pas non plus le Taj Mahal, mais le Bibi Ka Maqbara, un édifice qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau, mais qui se trouve à plus de 1 000 km du fameux mausolée blanc. Pas de Mont-Saint-Michel non plus, mais son cousin britannique, le Saint Michael's Mount, aussi méconnu que son homologue français est célèbre.

Terre secrète, mon précédent livre (coécrit avec le géologue Charles Frankel), était consacré aux merveilles naturelles les plus insolites de la planète. Dans *Lieux Secrets*, ce sont les sites créés par la main de l'homme qui sont mis à l'honneur. Vous y découvrirez des tours de force architecturaux issus de toutes les époques et de toutes les cultures, qu'il s'agisse d'un temple suspendu à flanc de falaise, d'un château multicolore, ou bien d'une chapelle taillée dans le sel. De plus, ces édifices remarquables sont souvent auréolés de légendes, et valent tant par leur histoire que par leur aspect.

J'espère que ces lieux hors du commun sauront vous émerveiller, et qu'ils vous donneront à voir le meilleur dont l'humanité est capable, dans toute sa diversité. En attendant, que vous soyez amateurs d'architecture, d'histoire ou de curiosités, je vous souhaite un fabuleux voyage !

Patrick Baud

FÊTE DE HOLI

Célébrée chaque année dans toute l'Inde, Holi est l'une des fêtes religieuses les plus importantes et les plus anciennes du pays. Elle a lieu durant la pleine lune du mois de Phâlguna, vers février-mars, et elle marque le passage de l'hiver au printemps. Holi est une fête particulièrement spectaculaire, car en plus de chanter et de danser pour célébrer l'arrivée des beaux jours, les gens se lancent des poudres colorées les uns sur les autres, créant un véritable raz-de-marée chromatique ! De plus, Holi est également un symbole de rassemblement et d'harmonie, car pendant le festival, les barrières sociales s'effondrent. On oublie les différences de caste, de religion, d'âge ou de sexe très présentes dans la société indienne : tous les participants sont égaux sous les pigments !

JAL MAHAL

Le palais de l'eau

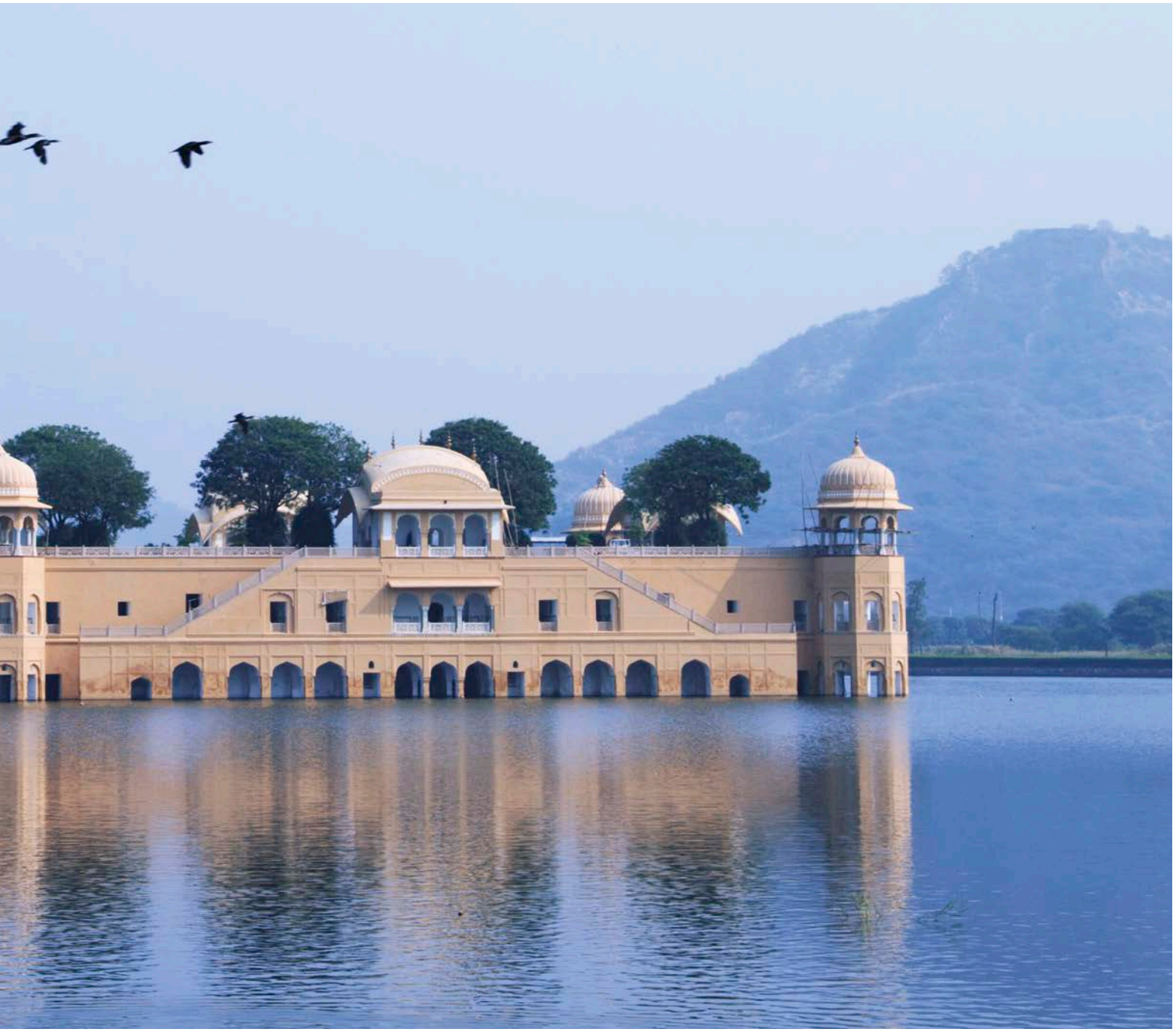
Jaillissant des eaux du lac Man Sagar tel un palais des mille et une nuits, le Jal Mahal est une petite merveille architecturale, doublée d'une véritable curiosité. Et ce, à plus d'un titre : tout d'abord, bien que son nom signifie littéralement « palais de l'eau », le bâtiment n'a jamais été utilisé comme tel, et ne possède d'ailleurs pas de pièces habitables. Il fut construit au XVIIIe siècle par le Maharaja Madho Singh, qui souhaitait simplement avoir un endroit agréable pour chasser le canard lors de ses retraites estivales. Ensuite, le palais possède en réalité 5 étages, mais seul le dernier surnage, les 4 autres étant submergés par les eaux du lac. Enfin, et c'est peut-être le plus étonnant, ce mystérieux édifice fut laissé à l'abandon pendant plus de deux siècles, alors qu'il s'agit sans doute de l'un des plus beaux joyaux de la ville de Jaipur. La situation changea à partir de 2004, lorsque d'importants travaux de restauration furent mis en œuvre pour que le palais retrouve son éclat originel. Aujourd'hui, l'intérieur du Jal Mahal et sa grande terrasse arborée demeurent inaccessibles aux visiteurs, mais depuis la rive, on peut admirer son architecture délicate, mélange d'influences hindoues et islamiques.

Pays : **Inde**
Date de construction : **1799**
Coordonnées : **26.95, 75.84**

À voir aussi
Harmandir Sahib, p. 111
Palais des Vents, p. 183

La renaissance d'un lac

Le lac Man Sagar est un lac artificiel, qui fut créé au début du XVIIe siècle par le raja Man Singh. Souhaitant prévenir les pénuries d'eau, il fit bâtir un barrage sur la



La partie émergée du Jal Mahal se reflète dans les eaux du lac Man Sagar.

rivière Dharbawati, créant ainsi le vaste réservoir d'eau douce qu'est le lac Man Sagar. Pendant longtemps, le lac a prodigué l'eau nécessaire à la consommation et à l'irrigation des terres, et attiré de nombreuses espèces d'oiseaux. Mais avec l'urbanisation de Jaipur, il est devenu un déversoir pour les eaux usées, ce qui a considérablement dégradé le site, et contribué largement à l'abandon du Jal Mahal. Heureusement, depuis 2004, d'énormes efforts ont été déployés pour réhabiliter la zone, qui est redevenue l'un des plus beaux lieux du Rajasthan.

GRAND BOUDDHA DE LESHAN

Un Bouddha grand comme une montagne

Situé dans la province du Sichuan, en Chine, le paysage panoramique du mont Emei est un lieu dont la grande beauté n'a d'égale que l'importance culturelle. C'est l'un des sites les plus sacrés du bouddhisme, les temples s'y sont donc multipliés au fil des siècles, en même temps que d'autres constructions remarquables. Mais la plus impressionnante d'entre elles est sans conteste le grand Bouddha de Leshan. Sculptée dans la falaise du mont Lingyun, cette statue colossale représente Maitreya (le Bouddha du futur) assis, avec les mains posées sur les genoux. Haut de 71 m (sur 28 m de large !), ce bouddha est longtemps resté la plus grande statue du monde, et demeure aujourd'hui le plus grand bouddha de pierre. Sa tête de 15 m est ornée de plus de 1 000 chignons enroulés, et il est encadré par deux gardiens sculptés qui semblent minuscules à ses côtés, bien qu'ils mesurent chacun 8 m de haut. Au moment de sa construction, à la fin du VIIIe siècle, la statue était abritée par une immense structure en bois, mais celle-ci fut détruite lors des guerres entre les dynasties Yuan et Ming 500 ans plus tard. Depuis, le Bouddha est exposé aux éléments, et malgré un système de drainage interne pour limiter l'érosion, il a subi d'importantes dégradations. Heureusement, les autorités locales ont mis en place plusieurs programmes de restauration pour protéger ce trésor national, inscrit depuis 1996 au patrimoine mondial de l'Unesco.

Pays : **Chine**
Hauteur : **71 m**
Date de construction : **713-803**
Coordonnées : **29.54, 103.76**

À voir aussi
Grottes de Longmen, p. 53
Qasr al-Farid, p. 58
Grottes d'Ellora, p. 214

Protéger les marins

La construction de la statue fut entamée vers 713, à l'initiative d'un moine nommé Haitong. D'après la légende, il espérait qu'une statue de Maitreya apaiserait les eaux tourmentées de la rivière Min, protégeant ainsi les marins. Mais la réalisation d'un projet aussi monumental exigeait beaucoup de moyens, et lorsque l'argent vint à manquer, Haitong se serait arraché les yeux, avant de s'isoler dans une caverne. La construction fut finalement achevée par les disciples du moine 70 ans plus tard, en 803, grâce au financement d'un gouverneur local. Et, chose étonnante, on dit que grâce aux énormes quantités de pierres qui furent déposées au fond de l'eau après avoir été extraites de la falaise, les remous de la rivière auraient fini par se calmer...

Depuis le sol, ce géant serein nous surplombe de 71 m !

La pagode Kuthodaw entourée de ses 729 pagodons blancs.

Un travail de gravure colossal

Les 729 stūpas qui protègent les stèles sont appelés *kyauksa gu*, ou « grottes à inscription ». Il y en a en réalité 730, mais le dernier abrite une plaque qui raconte l'histoire de la construction. Ainsi, nous savons qu'il fallait trois jours aux scribes pour copier le texte en écriture birmane sur les deux faces de chaque tablette, à raison d'une centaine de lignes par face, et que les graveurs pouvaient achever environ seize lignes par jour. À ce rythme, on imagine qu'il valait mieux éviter les coquilles...

PAGODE KUTHODAW

Le plus grand livre du monde

Érigée au milieu du XIXe siècle sous le règne du roi Mindon, au pied de la colline de Mandalay, en Birmanie, la pagode Kuthodaw est un grand stūpa bouddhiste. D'une hauteur de 57 m, cette pagode entièrement dorée offre une vision étincelante, mais le véritable spectacle vient des centaines de pagodons blancs alignés autour d'elle. Chacun de ces petits stūpas abrite une stèle en marbre d'1,50 m de haut pour 1 m de large, sur laquelle est gravée une partie du Tipitika, la « Bible » du bouddhisme Teravada. L'ambition du roi Mindon était de préserver les enseignements du Bouddha pour les générations futures. Pour écrire l'intégralité du texte sacré, 729 stèles furent nécessaires, chacune d'entre elles étant gravée des deux côtés. Cet ensemble spectaculaire constitue littéralement le plus grand livre du monde ! En 1868, lorsque le site fut présenté au public après 8 ans de travail, les inscriptions gravées étaient remplies d'encre dorée, et les stūpas étaient ornés de pierres précieuses. Mais en 1885, lors de l'annexion de la Birmanie par les troupes britanniques, les trésors du lieu furent allègrement pillés, et l'or fut gratté des plaques. Depuis, les écritures dorées ont été remplacées par des lettres noires, et les stūpas n'ont plus l'opulence qu'ils avaient à l'origine, mais le message qu'ils renferment est intact. Et il devrait le rester pour les millénaires à venir.

Pays : **Birmanie**
Date de construction : **1860-1868**
Coordonnées : **22, 96.11**

À voir aussi
Pagode Schwedagon, p. 129

SANCTUAIRE DE LAS LAJAS

Un miracle dans l'abîme

Renommé aussi bien pour son architecture que pour les légendes qui l'entourent, le sanctuaire de Las Lajas est un lieu de pèlerinage époustouflant. Cette superbe église néo-gothique se trouve au sud-ouest de la Colombie, à quelques kilomètres de la frontière équatorienne, et semble tout droit sortie d'un conte de fées. Car en plus de sa grande beauté, elle a été bâtie au milieu d'un canyon, sur un majestueux pont de pierre qui la relie à l'autre côté du ravin, et elle est suspendue à plus de 40 m au-dessus du río Guáitara ! La luxuriante végétation qui l'entoure souligne encore davantage son éclatante blancheur, ainsi que la finesse de ses ornements. Mais pourquoi avoir construit un tel monument dans un environnement aussi périlleux ? La légende raconte qu'en 1754, une mère et sa fille muette auraient trouvé refuge dans la gorge pour s'abriter d'un orage. Soudain, la petite fille retrouva miraculeusement l'usage de la parole, et s'écria que la vierge l'appelait, pointant du doigt une apparition lumineuse. À partir de ce moment, le site devint un lieu de pèlerinage, et un premier sanctuaire y fut construit quelques années plus tard, avant d'être remplacé par un autre, plus gros, au début du XIXe siècle. Ce dernier laissa à son tour sa place à l'église actuelle, Notre Dame du Rosaire de Las Lajas, qui fut bâtie entre 1916 et 1949. En 1954, le sanctuaire fut consacré en basilique par le Vatican, et c'est aujourd'hui l'un des sites religieux les plus visités du pays.

Une peinture mystérieuse

Chaque année, des milliers de pèlerins affluent au sanctuaire de Las Lajas en quête de guérisons miraculeuses et autres grâces divines, comme en témoignent les innombrables plaques votives aux abords du site. Ils viennent adresser leurs suppliques à la mystérieuse image de la vierge qui se trouve au fond de la basilique, derrière l'autel. D'après la légende, cette peinture serait apparue sur la paroi de la gorge juste après le fameux miracle de 1754, et personne ne sait qui en est l'auteur. Le sanctuaire aurait d'ailleurs été construit autour de l'image, ce qui explique cet emplacement aussi inhabituel pour une église.

Pays : **Colombie**
Date de construction : **1949**
Hauteur : **100 m**
Coordonnées : **0.80, 77.58**

À voir aussi
Puente Nuevo, p. 202
Sanctuaire Madonna della Corona, p. 209

La somptueuse basilique s'élève à 40 m au-dessus de la rivière Guaitara.